

pour les séduire : vous serez comme des dieux. Un jour devait donc venir où Satan serait détrôné de ce monde par un fils de l'homme. Un jour devait venir où les portes du ciel, fermées par le crime de l'homme, seraient ouvertes par les mérites d'un homme. Un jour devait venir où le cœur de Dieu, fermé à notre ingratitude, serait ouvert à notre amour filial. Un jour viendrait enfin où l'homme dirait à Dieu avec une amoureuse fierté : Mon Père ; et où Dieu, se penchant de nouveau sur l'homme, lui dirait avec la toute-puissance de sa divine tendresse : Tu es mon fils et je t'ai engendré aujourd'hui. Car un jour devait venir où Dieu se ferait homme afin que l'homme fut fait Dieu.

C'est ce jour bienheureux qu'Abraham attendait dans le tressaillement de sa foi. C'est ce jour bienheureux que Jacob en mourant annonçait à ses fils, et qu'il allait attendre en paix dans un tombeau, consolé par cette divine espérance. C'est ce jour bienheureux, jour de la puissance et de la miséricorde infinie de Dieu que David et tous les prophètes appelaient depuis quatre mille ans de leurs puissants desirs et de leurs saints gémissements.

Un jour enfin, ce jour de Dieu se leva. La rosée du ciel descendit sur une terre virgine ; et de cette terre virgine germa, comme un lis dont la fleur éternelle embaume la terre et les cieux, celui qu'Israël appelait de ses desirs et qu'attendaient toutes les nations.

“ En ces jours-là, dit l'Évangile de S. Luc, un édit de César Auguste ordonna un recensement de tout l'empire. Ce premier recensement fut fait par le préfet de Syrie, Cyrinus. Tous devaient se faire inscrire au lieu de leur naissance. Joseph vint donc de la ville de Nazareth en Galilée, dans la Judée, dans la ville de David qui s'appelle Bethléem, parce qu'il était de la race et de la famille de David, pour s'y faire inscrire avec Marie son épouse qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le jour où elle devait enfanter arriva. Et elle mit au monde son fils premier né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or, il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit dans les champs, et qui veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. Tout-à-coup un ange du Seigneur leur apparut, et une clarté céleste les